

Tremblante, agitée tout à la fois de joie et de douleur, de découragement et d'espérance, la tendre mère se jette sur l'aire des aigles : elle y trouve son enfant couché sur un lit d'os sanglants, au milieu des restes hideux d'animaux déchirés. Les langes qui l'enveloppent l'ont préservé de la griffe de son ravisseur, qui, fort heureusement, n'était pas encore affamé.

Molly tombe à genoux : elle n'a pour Dieu qu'un regard, mais dans ce regard il y a une immensité d'amour et de reconnaissance ; pour son fils elle n'a qu'un cri : il vit !... Elle le retire avec précaution, n'osant croire encore à tant de bonheur ; mais il lui semble sentir sur son sein un mouvement léger, un faible gémissement frappe son oreille inquiète : alors un rire convulsif lui échappe, rire sublime, si vous en comprenez la folie !

Molly serre son enfant, comme si elle craignait encore qu'on vint le lui enlever. Les larmes lui manquent ; mais la source de la vie n'est point tarie dans son sein... Avec un sentiment de délices qu'aucune langue ne peut dire, elle se penche sur son enfant qui n'a pas le sentiment des périls qu'il a courus, et qui se rattache à la vie en souriant à sa mère.

Mais alors la crise nerveuse qui avait donné à Molly une puissance d'énergie surnaturelle vint à se relâcher ; la pauvre fille, rendue à elle-même, ne comprit qu'avec trop d'évidence les périls du retour. Ce n'était plus pour elle-même qu'elle allait trembler.

Comment jamais redescendre ce roc escarpé ? Comment retourner jamais auprès de sa vieille mère ? Dieu qui l'a soutenue jusqu'à ne la laissera point périr ; mais ses forces sont épuisées ; son esprit, fatigué par les efforts qu'elle avait faits, par les angoisses, les impressions violentes qu'elle venait d'éprouver, ne pouvait plus se ranimer à l'espérance.

(A continuer.)

—Le volume d'eau qui tombe des chutes de Niagara vient d'être mesuré, paraît-il, par des ingénieurs civils, qui rapportent que la quantité s'élève à 90 millions de tonnes d'eau qui tombe par heure ; ce qui donnerait le joli volume de 788 billions et 400 millions de tonnes d'eau qui tomberait par année. Voilà de quoi désaltérer bien du monde et blanchir beaucoup de linge.

—Le préfet du Pas-de-Calais, M. Lachêze, lors du voyage du premier consul, ayant terminé sa harangue par ces mots : " Dieu créa Napoléon, puis il se reposa," on fit circuler le lendemain le quatrain suivant :

Il n'en resta pas là.

Il fit encor Lachêze,

Puis il se reposa

Beaucoup plus à son aise.

## ALMANACH POLITIQUE.

### AMÉRIQUE.

**Canada.**—Les ministres choisis pour assister à la conférence qui doit avoir lieu à Charlottetown, île du Prince Edouard, le 1er septembre prochain, dans le but de discuter la question d'une union fédérale des provinces anglaises, sont les hon. MM. Cartier, Galt, Brown et J. A. Macdonald.

**Nouveau-Brunswick.**—Les hon. MM. Filley, Steves, Johnson, Chandler et Gray ont été nommés pour représenter cette province à la même conférence.

**Ile du Prince Edouard.**—Les hon. MM. Grey, Pope, Palmer, Coles et A. McDonald sont les membres nommés pour cette province.

### ETATS-UNIS.

Une dépêche de la flotte dans la Baie de Mobile, mande qu'elle a coupé toutes les communications entre le fort Morgan et la terre ferme, et qu'une attaque combinée, par terre et par mer, devait amener la destruction et la capitulation du fort. Cette attaque devait être faite le matin même et le mouvement se continuer sur Mobile en suivant la rive gauche de la Baie.

Des avis de l'armée du Potomac mandent que le général Hayes, commandant d'une brigade fédérale aurait été fait prisonnier.

Les lignes du nord ont été reculées avec une perte considérable en tués et blessés.

Avant la nuit, les troupes unionistes réussirent après un combat terrible à recouvrer le terrain perdu. On dit que le col Earle a été fait prisonnier. Le nombre de prisonniers faits par les fédéraux est de 230 avec quelques drapeaux.

Les confédérés paraissent déterminés à rester en possession de la route tandis que les fédéraux s'efforcent de les repousser.

Des avis de Nashville établissent que le Sud a 85,000 hommes à Atlanta. Sherman a essayé de tourner leur lignes, mais il les a trouvées également fortes sur tous les points.

Dimanche, les fédéraux occupaient encore leur position sur la voie ferrée de Weldon, près de Petersburg.

Les fédéraux ont perdu 2,000 hommes faits prisonniers dans le dernier combat devant Petersburg.

Depuis le départ du corsaire *Tallahassee*, 7 autres vaisseaux confédérés du même genre se préparaient à se mettre en croisière.

### EUROPE.

**France.**—Le bruit court que la France et l'Angleterre adresseront aux belligérants la demande la plus formelle de soumettre le nouvel ordre de choses dans le nord de l'Europe à la sanction des autres puissances, du royaume d'Italie aussi, réunies en congrès européen. L'Autriche et la Prusse sont complètement d'accord de n'y pas consentir, et il est probable que la Russie les approuvera.

### AFRIQUE.

**Madagascar.**—Une révolution est imminente à Tananarive. Le roi doit faire sa rentrée, grâce aux Sakalaves qui ont reçu des armes et de la poudre. Tananarive est en état de siège. On engage la reine à fuir et à implorer la clémence du roi. Les Français sont réfugiés à Mantason, chez M. Laborde, y attendant l'issue de la révolution qui doit replacer Radama II sur son trône.